Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 10

Artikel: Propos du vignoble
Autor: Mat.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233388

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Propos du Vignoble

Cette fois, ça y est ! C'est le grand « boum » des effeuilles !

A fin mai, la vigne est partie très fort. Les vignerons éplanent. Ce premier travail est fait en général par les gens de la maison, par ceux qui s'y connaissent. C'est un ouvrage délicat, surtout dans les jeunes vignes, quand il s'agit de former le cep. On n'ôte pas les pousses n'importe où et n'importe comment ; il faut prévoir, penser à la taille du printemps prochain.

Certaines effeuilleuses, quelques unes fort novices, risqueraient de tout abîmer si on les laissait faire, comme celle qui enlevait... les raisins et laissait les vrilles.

Les effeuilleuses ? Parlons-en.

Chaque année, le même problème se pose aux vignerons. Aura-t-on des effeuilleuses ?

On fait des démarches qui semblent avoir réussi et crac ! au dernier moment, plus personne. Parfois, c'est un voisin, plus malin, qui vous enlève « vos » effeuilleuses. Question de gros sous !

Le travail est pénible, certes. Nous le savons pour le pratiquer depuis notre enfance. Quand on s'est baissé dans les ceps du petit jour à la nuit, les reins sont quelque peu endoloris. Il faut se baisser pour « épanler », le cep ne vient pas à votre rencontre.

Mais le salaire n'est pas à dédaigner. Pour deux semaines de travail, douze jours, parfois dix, on reçoit 350 francs, parfois 400 francs et plus. Dans un journal savoyard, il y a déjà un an ou deux de cela, nous lisions un article s'adressant aux effeuilleuses. On y trouvait cette phrase :

« Mesdames, faites-vous désirer ! » Ce qui signifiait :

« Ne vous pressez pas, laissez venir. Si l'on a besoin de vous, il faudra y mettre le prix... »

L'autre jour, j'étais dans ma vigne, j'éplanais. Tout à coup, j'entends des accents étrangers, des rires, des appels. Je cherche l'endroit d'où ils partaient. Deux charnus au-dessus du mien, j'aperçus une équipe d'hommes en train de défaire les « ados »... à coups de fossoirs ou de rablets. Italiens ? Espagnols ? Peut-être les deux.

C'était samedi. Et les gars du bâtiment avaient trouvé facilement du travail chez le vigneron, la main-d'œuvre est si rare !

En voyant ces hommes, je pensais à d'autres hommes, dans d'autres vignobles, à ces montagnards de Saint-Luc, de Val-d'Illiez ou d'ailleurs, descendus de leurs villages pour travailler les vignes de la communauté aux sons des fifres et des tambours, pendant qu'un peu à l'écart, le mulet attend, près du tonnelet de fendant...

Ici, pas de tambours, ni de fifres. Peut-être prendra-t-on un jour des banjos et des mandolines ? *Mat.*

lecteurs FAVORISEZ NOS ANNONCEURS

et surtout,
dites-leur bien que
vous avez vu
leur annonce dans
le CONTEUR !